

## Chapitre 10 – Rêver le monde en poésie

### Texte 3 p. 248 – Les conquérants

Comme un vol de gerfauts<sup>1</sup> hors du charnier natal<sup>2</sup>,  
Fatigués de porter leurs misères hautaines,  
De Palos<sup>3</sup> de Moguer, routiers<sup>4</sup> et capitaines  
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal.

5 Ils allaient conquérir le fabuleux métal  
Que Cipango<sup>5</sup> mûrit dans ses mines lointaines,  
Et les vents alizés<sup>6</sup> inclinaient leurs antennes<sup>7</sup>  
Aux bords mystérieux du monde Occidental.

Chaque soir, espérant des lendemains épiques,  
10 L'azur phosphorescent de la mer des Tropiques  
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré ;  
Ou penchés à l'avant des blanches caravelles,  
Ils regardaient monter en un ciel ignoré  
Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles.

José-Maria DE HEREDIA, *Les Trophées*, 1893.

1. Gerfaut : oiseaux de proie, grands faucons d'Europe du Nord.

2. Charnier natal : désigne le nid des rapaces, contenant les os de leurs victimes.

3. Palos et Moguer : deux ports situés au sud de l'Espagne.

4. Routiers : au Moyen Âge, soldats pillards.
5. Cipango : nom que les Européens donnaient au Japon et que Christophe Colomb voulait atteindre, lui qui cherchait une nouvelle route des Indes.
6. Alizés : vents qui soufflent au Tropicque.
7. Antennes : pièces de bois qui soutenaient les voiles.